

« Composition pots et bouteille » sculpture en fer, 66 x 51 x 25 cm, 2017/18. @Nicolas Pfeiffer

Annie LACOUR

Du 11 septembre au 5 octobre 2019

Dossier de presse

6, Cité de l'Ameublement — Paris 11 mail. univer@galerieuniver.com tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67 web. www.galerieuniver.com



Annie Lacour

« Nature morte »



« Composition 2 pots un fruit », 46 x 50 x 30 cm, 2018.



« Carafe pot et pichet », 22 x 31 x 21 cm, 2018.

Exposition du 11 septembre au 5 octobre 2019

Annie Lacour expose ses natures mortes. Plaques de fer tordues, froissées, déchirées constituent le matériau de ses sculptures.

Elle travaille le métal depuis 20 ans, son oeuvre est ancrée dans le réel, se nourrit de ces structures complexes et joue avec ce langage propre à la sculpture.

Son exposition précédente « Histoires naturelles » était le dernier volet d'une trilogie autour de la nature. Elle y présentait les animaux du poulailler.

Vernissage le jeudi 12 septembre 2019 dès 18h30

Exposition du 11 septembre au 5 octobre 2019 Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Contact Presse Galerie Univer Colette Colla / Constance Renger

tel.: + 33 (0) 1 43 67 00 67 mail: univer@galerieuniver.com web: www.galerieuniver.com



Annie Lacour par Itzhak Goldberg



« Composition 3 éléments, coupe poire et bouteille », sculpture, 88 x 40 x 26 cm, 2017/18.

Pichets ou brocs, coupes ou compotiers, bouteilles et autres pots... Manifestement, Annie Lacour ne fait rien comme tout le monde. Après avoir visité la basse-cour et ses poules, elle s'attaque à l'univers domestique et à ses ustensiles. Choix surprenant, car, on le sait, c'est la peinture qui a pris en charge la nature morte et ses objets plus ou moins anodins. Selon l'historien de l'art américain Meyer Schapiro « La nature morte est composée d'objets artificiels ou naturels que l'homme s'approprie pour son usage ou son plaisir; plus petits que nous et à portée de notre main, ces objets doivent leur existence et leur emplacement à la volonté et à l'intervention de l'homme. Faits et utilisés par lui, ils nous communiquent le sentiment qu'a l'homme de son pouvoir sur les choses ».

Riche en symboles et bavarde dans l'art hollandais du XVIIe siècle, elle devient avec Cézanne et les cubistes un champ d'expérimentation permettant de jouer sur des associations inédites entre les formes, lesquelles obéissent dès lors à une logique plus plastique que discursive.

La sculpture, elle, fascinée par la figure humaine, héroïque et idéalisée, a superbement ignoré, voire méprisé la nature morte, depuis toujours située en bas de la hiérarchie des genres. Cependant, le XXe siècle, qui s'ouvre sur les ready-made, accorde une place prépondérante à ces composants inanimés de la réalité, fabriqués ou naturels. En inondant le domaine artistique, l'objet prend sa revanche et se fait assemblage ou installation. Puis, à l'ère glorieuse de la consommation, il tente de se transformer en un sujet autonome.

Toutefois, les objets de Lacour ne partagent pas le désir de nombreux artistes d'abolir les frontières entre l'art et la vie, d'introduire la banalité au cœur de la création. Chez elle le réel n'est pas mis à l'épreuve à l'aide d'une description minutieuse ou exhaustive, mais se voit réduit à l'essentiel. Les structures analogues, simples en apparence, sont à rebours de toute virtuosité ou de la démonstration d'un savoir-faire.

Annie Lacour par Itzhak Goldberg

Face à ces « choses », le regard qui tâtonne, hésite. De fait, ces formes incertaines ou même méconnaissables, permettent souvent une double lecture. L'une, largement ouverte, se développe à partir d'un noyau central ; est-elle une coupe de fruits ou une fleur qui s'épanouit ? L'autre, plus élancée, avec un bec fin, est-elle un pichet ou un oiseau qui s'est posé momentanément ? Ailleurs encore, un pot qui s'élargit vers le bas fait songer à un personnage portant un tablier. Toutes ces œuvres, réalisées en fer, ont en commun un « épiderme » frotté, un peu accidenté, qui semble réfracter et faire vibrer le moindre rayon d'une lumière frémissante.

Cependant, le plus souvent, ces travaux regroupent plusieurs éléments qui se juxtaposent, se touchent, se lient, s'enchevêtrent pratiquement. Des natures mortes ? Sans doute, mais aussi des paysages urbains aux grattes ciels étranges, un peu branlants, qui se penchent les uns vers les autres. Des natures vivantes également car ces formes, alignées sur un socle, sont à l'image d'un portrait de groupe. Plus précisément, on pense à ce genre de peinture nommé *conversation piece*, moins rigide que le portrait de groupe, car les personnages y entretiennent entre eux des rapports de conversation ou communiquent par des gestes. Architecture, objets, êtres humains ? Le spectateur laissera divaguer son imagination sans oublier que dans la plupart des langues (anglais, allemand, néerlandais,...) on préfère les termes de vie tranquille ou de silencieuse à celui de nature morte.

La cuisine sculpturale, Itzhak Goldberg, juin 2019



Variations «sepia», dessin, 29 x 42 cm, 2017/18.

Annie Lacour « Nature morte »

Les objets archaïques peuplent notre imaginaire et nous accompagnent dans nos lieux. Laisser surgir leur présence...

Choses vues... un relief de Donatello composé d'un personnage de profil présentant une coupe... l'unique nature morte d'isabelle Waldberg... les compotiers d'Henri Laurens, les nobles objets de Morandi dont le souvenir s'offrent à moi dans ce temps d'atelier. Sobres rencontres croisées, enfouies, puis oubliées.

Pot en zinc trimbalé d'atelier en atelier, l'arrosoir retrouvé et autres récipients... de la vie domestique. Ces ustensiles de fer fin aux formes dynamiques et ces terres cuites aux formes presque organiques. Ils deviendront les acteurs de compositions graphiques sur un format donné.

Je me laisse surprendre, jusqu'à ce jour... conduite par un désir incertain à peine exprimé. Me voici enfin, prête à dialoguer avec ces objets de notre histoire intime.

De simples pots cafetières dénichées dans les lieux divers que j'habite à Paris à la campagne. La lumière change et de brèves écritures à l'encre sont jetées sur le papier. Vient un autre temps, celui de la sculpture.

Corps-objets en mouvement dont le chant et la danse résonnent et scandent l'espace. J'ouvre les mains et accueille cette matière fine abrupte et effeuillée ployée sous l'effet du feu. Ce rituel pour cheminer entre abstraction et expression, entre formes creuses et convexes jusqu'aux retrouvailles avec l'objet.

« Nature morte », Annie Lacour, juin 2019.



«Pots et bouteille alignés», sculpture, 48 x 40 x 23 cm, 2017/18.

Annie Lacour



« Composition aux poires », 37 x 31 x 20 cm, 2019.



« Variation « noir et blanc » 1, 35.5 x 28 cm, 2018



« Variation « noir et blanc » 2, 35.5 x 28 cm, 2018

Annie Lacour

Une sélection d'expositions

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019 « Nature morte	, sculptures, des	sins, Galerie Univer	/ Colette Colla, Paris.
---------------------	-------------------	----------------------	-------------------------

2017 « Histoires naturelles », sculptures, dessins, Galerie Univer / Colette Colla, Paris

2014 Dessins, Galerie Univer / Colette Colla, Paris.

2011/07/03 Galerie Guigon, Paris

2005 « Un sculpteur, un peintre », Galerie Jonas, Suisse.

1991/1984 Galerie de la Maison des Beaux-Arts, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES RECENTES

2019 « Bêtes de scène », Fondation Datris, Isle-sur-la-Sorgue.

« Arles se livre », Galerie Le Corridor / Edition Poepsy, Arles.

« Poepsy », Maison d'Art d'Evreux, Editions Eres, collection Poepsy.

2016 Galerie Zeuxis, Paris.



Annie Lacour ©Sylvie De Meurville

La Galerie

La Galerie Univer / Colette Colla, dédiée à l'art contemporain, propose chaque année au travers d'une dizaine d'expositions la découverte de thématiques, d'artistes reconnus ou de talents à découvrir. Elle s'attache à suivre le travail des artistes au fil du temps.

La globalité de l'œuvre, l'évolution et les projets sont au cœur de l'activité de la galerie. L'espace remodelée pour les besoins de chaque exposition permet ainsi une dynamique et des propositions sans cesse renouvelées pour le public. Au-delà des expositions, une grande partie de la galerie est réservée à la découverte de leur travail. Tiroirs, tables, réserves, peintures, dessins, gravures, sculptures, photographies... Toutes les techniques sont ainsi à portée de regard.

Depuis 2006, plus d'une centaine d'expositions se sont succédées dont une grande partie en solo. Les plus récentes sont entre autre celles d'artistes comme Marinette Cueco, Monique Tello, Jean Pierre Schneider, Marc Ronet, Gérard Titus-Carmel, Pierre-Marc De Biasi, etc.



Vernissage le jeudi 12 septembre 2019 dès 18h30

Exposition du 11 septembre au 5 octobre 2019

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Contact Presse Galerie Univer Colette Colla / Constance Renger

tel.: + 33 (0) 1 43 67 00 67 mail: univer@galerieuniver.com web: www.galerieuniver.com

